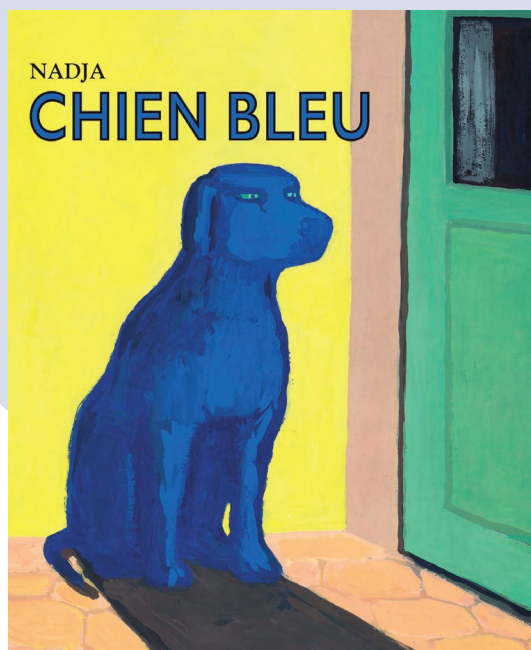


Chien Bleu

Nadja



Résumé

Charlotte, une fillette, reçoit de fréquentes visites d'un mystérieux chien au pelage bleu. Ils se lient d'amitié, mais la mère de l'enfant, inquiète de cette relation avec l'animal inconnu, interdit à sa fille de le voir. Au cours d'un pique-nique en forêt, Charlotte s'éloigne de ses parents et se perd dans les bois. À la nuit tombée, Chien Bleu survient. Il se révèle être un animal extraordinaire et l'emmène se réfugier dans une grotte, car il sait que peut surgir le terrible Esprit des bois. Quand ce dernier, revêtant l'aspect d'une panthère noire, apparaît, un combat dantesque oppose les deux animaux jusqu'au petit matin. L'Esprit des bois doit alors renoncer à la bataille, car il ne peut s'exposer à la lumière du jour. Chien Bleu, victorieux, réveille Charlotte et la raccompagne saine et sauve à la maison, où il pourra désormais vivre.

Ce dossier a été rédigé par **Christophe Lécullée**, formateur à l'INSPE de l'académie de Créteil.

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0

Pistes pédagogiques

- 1 Découvrir l'histoire et participer à un cercle de lecture
- 2 Identifier les personnages et mieux comprendre l'histoire
- 3 Mieux comprendre la relation entre Charlotte et Chien Bleu par la danse
- 4 Identifier la dimension fantastique et l'étrangeté de l'histoire
- 5 Mieux comprendre les motivations des personnages
- 6 Questionner l'attitude de la mère de Charlotte
- 7 Identifier quelques liens avec des références artistiques et culturelles
- 8 Analyser la double page de la lutte

Objectifs

- ✓ Comprendre le récit de l'album *Chien Bleu* dans son ensemble
- ✓ Exprimer une opinion, une émotion, une projection personnelle en lien avec la lecture de l'album
- ✓ Comprendre les motivations et les attitudes des personnages
- ✓ Comprendre la relation entre Charlotte et Chien Bleu et son évolution
- ✓ Identifier et mémoriser la chronologie et les causalités de l'histoire
- ✓ Identifier la dimension fantastique et l'étrangeté de l'histoire
- ✓ Identifier quelques liens intertextuels et intericoniques
- ✓ Analyser finement une double page
- ✓ Questionner les valeurs présentes dans l'histoire



Quelques pistes pédagogiques envisageables

Piste pédagogique 1

Découvrir l'histoire et participer à un cercle de lecture

Une lecture initiale intégrale à voix haute par l'enseignant permet une première découverte de l'album. Dans les classes où les élèves sont lecteurs, on peut proposer une lecture silencieuse. Le but est de favoriser pleinement l'immersion fictionnelle des élèves et leur plongée dans les illustrations. Cet album, qui présente un univers esthétique remarquable, requiert une **perception conjointe du texte et des images** afin de **s'imprégner de la qualité plastique** et de **valoriser le rapport entre ce qui est dit et ce qui est montré**.

À la suite de cette lecture dans un espace de regroupement, les élèves peuvent prendre la parole afin d'exposer leur appréciation de l'ouvrage. L'enseignant les aide à argumenter en donnant des pistes méthodologiques, des idées pour les conduire à développer leurs propos : exprimer un avis, le justifier, exprimer ses émotions et ses ressentis, évoquer l'action ou la réaction d'un personnage, raconter un passage que l'on aime, chercher à clarifier ses incompréhensions, discuter des valeurs véhiculées et des choix esthétiques opérés.

Du point de vue des émotions, les élèves peuvent disposer d'une liste de mots, avec ou sans illustrations de référence, à laquelle se référer afin d'évoquer leurs ressentis.

En écoutant (ou lisant) cet album, j'ai éprouvé :

Joie, tristesse, peur, inquiétude, colère, émerveillement, rêve, tendresse, calme, amusement, rire, envie, surprise, malaise, dégoût, honte, douleur pour le personnage (empathie), etc.

On sollicite également à l'oral les évocations personnelles des enfants, liées à leurs rencontres ou leurs relations avec des chiens. C'est, pour Nadja, le point de départ de l'écriture de *Chien Bleu*. Elle explique : « J'étais à la campagne, chez des amis qui avaient un labrador, un chien magnifique, avec lequel je me suis très vite très bien entendue. [...] Il était tout noir. Mais dans la lumière, sa fourrure avait des reflets bleutés... Je me sentais parfaitement bien en sa compagnie et je me demandais toujours à quoi il rêvait, quand je le voyais, le regard lointain, contempler le paysage. [...] Les chiens ont quelque chose de fort. Ils aiment les êtres humains, ce qui est assez étrange : on se demande d'où ça sort, il n'y a pas de raison. »

Leurs évocations peuvent faire l'objet d'une dictée à l'adulte ou d'une production écrite.

Piste pédagogique 2

Identifier les personnages et mieux comprendre l'histoire

Après une relecture de l'ouvrage, les personnages sont isolés et un affichage des portraits, avec les noms, est réalisé.



Charlotte



La maman



Le papa



Chien Bleu



L'Esprit des bois

Afin d'identifier et de mémoriser la chronologie et de comprendre les causalités de l'histoire, plusieurs activités peuvent être proposées successivement, en groupe classe ou en petits groupes :

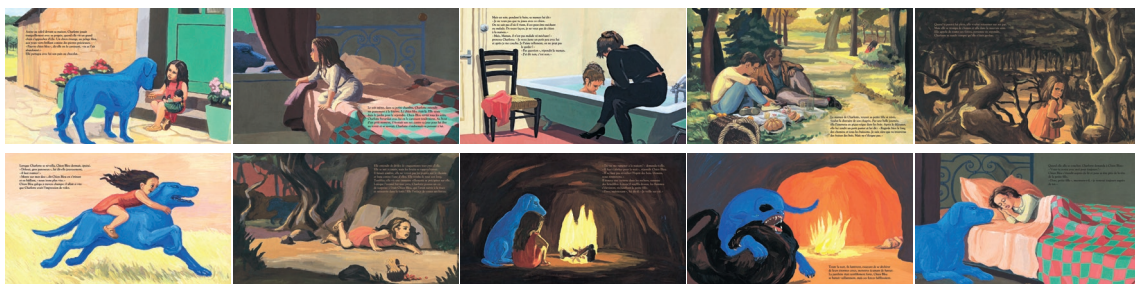
1 Jeu de Kim ordonné

Des illustrations de l'histoire sont mélangées, il faut les réordonner en argumentant.

2 Jeu de Kim déplacé

Des illustrations sont affichées dans l'ordre de l'histoire sur une même ligne. L'enseignant déplace une illustration pendant que les joueurs ferment les yeux. Quelle est-elle et où va-t-elle ? Pourquoi ?

Exemple :



3 Jeu de Kim permuté

Des illustrations sont affichées dans l'ordre de l'histoire sur une même ligne. L'enseignant permute deux illustrations. L'activité consiste à identifier les images permutées et à les remettre à leurs places, en expliquant pourquoi.

Exemple :



4 Construire un jeu de Kim ordonné et y jouer

- Chaque élève choisit une double page de l'album et la dessine sur une feuille au format A4 ou A5. Cela conduit à en observer précisément les différents éléments et la construction.
- Une fois les dessins réalisés, en groupe classe ou en petits groupes, les élèves doivent remettre l'histoire dans l'ordre en argumentant leurs choix.

5 Jeu de l'oie de l'album

En petits groupes. Sur le plateau de jeu figure l'ensemble des illustrations de l'album dans l'ordre, organisées comme un jeu de l'oie. Un joueur lance le dé et avance son pion du nombre correspondant (dé allant jusqu'à 2 ou 3). Il doit raconter ce qui se déroule sur l'illustration. S'il n'y arrive pas, les autres joueurs peuvent l'aider. Le jeu se termine quand tout le monde est arrivé à la fin de l'histoire.



Piste pédagogique 3

Mieux comprendre la relation entre Charlotte et Chien Bleu par la danse

En danse, le corps, ses postures successives et le mouvement renvoient des **images porteuses d'émotions et de significations**. Cet album magnifie l'expressivité des **attitudes corporelles** des deux personnages et renforce notre perception de leur relation. La lecture « avec le regard de la danse » de l'ouvrage peut isoler **9 types de postures**, qui servent d'inducteurs de l'action chorégraphique :

1. S'approcher ;
2. Rendre visite ;
3. Dire adieu ;
4. Retrouver ;
5. Veiller sur l'autre ;
6. Protéger ;
7. Lutter pour défendre ;
8. Voler ensemble ;
9. Rester auprès de l'autre (pour toujours).

① Phase d'expression spontanée, d'exploration

Par deux, les élèves se déplacent en musique.

- L'enseignant énonce un premier mot inducteur : « S'approcher ». Les élèves se figent immédiatement dans une posture/image leur évoquant ce mot. Puis, au signal, ils repartent en musique.

- L'enseignant énonce une deuxième fois « S'approcher » : cette fois, le binôme doit se figer dans la même posture/image en l'amplifiant au maximum. Nouveau déplacement au signal.

- L'enseignant énonce une troisième fois « S'approcher » : cette fois, le binôme doit se figer dans la même posture/image en la réduisant au maximum. Nouveau déplacement au signal.

On continue de la sorte avec les 8 autres mots inducteurs.

Pour certains mots inducteurs, dans la phase d'amplification, la moitié de la classe peut rester immobile pendant que l'autre moitié déambule, comme dans un musée, afin d'observer les postures (statues). On inverse les rôles au mot inducteur suivant.

② Phase de composition destinée à structurer des productions collectives

Il s'agit maintenant de passer des postures figées aux mouvements, en comblant les transitions entre deux postures/images. La classe est divisée en deux groupes : l'un s'intéresse au début de *Chien Bleu* quand l'autre s'occupe de la fin.

Par groupe de trois, quatre ou cinq et avec un temps de préparation, on donne aux élèves dansant sur le début de l'histoire les images suivantes :



Et à ceux dansant sur la fin, on donne les images suivantes :



À l'aide de chaque illustration et des mots inducteurs disposés dans l'ordre, les élèves composent une suite de postures qu'ils doivent ensuite relier en dansant sur la musique choisie. Après plusieurs répétitions, chaque groupe présente sa production dans l'ordre de l'histoire.

ATTENTION !

Il ne s'agit pas de figurer, d'imiter, de mimer les images, et surtout le chien, mais bien **d'évoquer, d'éprouver, d'interpréter ce que l'on comprend du récit avec le langage et les fondamentaux de la danse**. Une simple illustration dansée du texte serait contre-productive et dépourvue de richesse culturelle.

3 Cercle de parole

Les échanges portent toujours un regard positif sur les productions. Quelques conseils peuvent ensuite être formulés. Enfin, on verbalise ce qui a été présenté au regard de la relation entre les deux personnages. On peut également relire l'album à voix haute à la classe afin de créer des résonances chez les élèves.

Identifier la dimension fantastique et l'étrangeté de l'histoire

Dans *Chien Bleu*, à l'instar d'un récit fantastique, l'étrangeté et le surnaturel font irruption dans un contexte réaliste et familial.

Afin d'identifier la dimension fantastique et l'étrangeté, les éléments extraordinaires du récit peuvent être inventoriés en classe après une relecture collective ou individuelle :

- **Chien Bleu**

Sa couleur est un bleu cobalt, pur et lumineux. D'un point de vue symbolique, ce bleu peut être perçu comme la plus profonde des couleurs (forêt profonde, amitié profonde et sincère) et la plus immatérielle (air, eau, etc.). Elle serait à la fois céleste, apaisante et symbolise le chemin de la rêverie, le passage du réel à l'imaginaire, mais aussi une éternité tranquille, calme et surhumaine. Enfin, depuis les XII^e et XIII^e siècles en Occident, le bleu est aussi synonyme de lumière, de divinité et de noblesse (avoir le sang bleu). Autres éléments : Chien Bleu parle (mais n'y a-t-il que Charlotte qui l'entend ?), il allume un feu en soufflant et possède la force de combattre une panthère.

- **L'Esprit des bois**

Il peut se métamorphoser (en panthère noire dans l'histoire) et, comme les vampires, il est un être nocturne que la lumière du jour peut anéantir.

- **Le sommeil de Charlotte dans la grotte**

Elle ne se réveille pas malgré le vacarme de la lutte et semble plongée dans les profondeurs de l'inconscient. Nadja n'écrit-elle pas à propos de sa relation avec le labrador qui a inspiré *Chien Bleu* : « Il me semblait que son amour était infini, et que cet amour protégeait à jamais de tous les mauvais rêves. »

Ces éléments font l'objet d'une synthèse adaptée aux élèves, sous forme d'affichage.



Mieux comprendre les motivations des personnages

Comprendre une histoire nécessite d'identifier finement les personnages, c'est-à-dire leur identité, leurs relations, leurs états physiques et mentaux (émotions, sentiments, sensations, perceptions), puis leurs croyances, leurs convictions, leurs connaissances, leurs pensées, leurs désirs, leurs intentions, leurs buts et leurs motivations.

Plusieurs pistes sont envisageables :

1 À sa place

Il s'agit de solliciter la posture mimétique de chaque lecteur et ses projections personnelles quand il lit. En grand groupe ou en petits groupes, l'enseignant lit l'album à voix haute et demande aux élèves, à chaque double page : « Et vous, qu'auriez-vous fait à sa place ? »

Par exemple : au début de l'histoire, aurais-tu donné, comme Charlotte, un morceau de ton pain au chocolat à un chien inconnu ? Aurais-tu fait comme Charlotte le soir où elle demande à Chien Bleu de ne plus venir ? etc.

2 Pourquoi ?

Le jeu des « pourquoi ? » vise à expliciter les implicites, à comprendre les relations de causalité et à identifier finement les états mentaux, les pensées et les motivations des personnages. En grand groupe ou en petits groupes, l'enseignant lit l'album à voix haute et demande aux élèves, à chaque double page : « Pourquoi ? »

Par exemple : pourquoi Chien Bleu vient-il voir Charlotte le premier soir ? Pourquoi Chien Bleu vient-il seulement la nuit ? Pourquoi l'Esprit de la forêt s'intéresse-il à Charlotte ? etc.

3 Des débats délibératifs (compréhension) peuvent également être organisés

Quelques éléments importants peuvent être abordés :

- Au début de l'histoire : la générosité de Charlotte, l'amitié, l'entraide, la solitude ;
- Quand Charlotte cueille des fraises des bois : son expression, son visage dans l'ombre, le fait qu'elle soit tournée dans le sens contraire au sens de progression et l'obscurité naissant qui « barre » le chemin lumineux vers l'horizon ;
- Dans la forêt : Charlotte regarde le lecteur et semble lui demander de l'aide car elle est perdue ;
- La clémence de Chien Bleu qui permet à l'Esprit des bois de ne pas disparaître ;
- L'ignorance de Charlotte : elle ne sait pas que l'Esprit des bois est venu pour la manger et que Chien Bleu l'a sauvée (« *Debout, gros paresseux* ») ;
- La liberté exprimée et la joie de la vie retrouvée dans la chevauchée du retour à la maison ;
- L'avancée de Chien Bleu au fil des pages, de l'extérieur vers l'intérieur de la maison.

Rejouer certaines scènes permet aussi de révéler ces états mentaux et ces comportements.



Piste pédagogique 6

Questionner l'attitude de la mère de Charlotte

Un autre sujet de débat concerne la mère de Charlotte. Que penser de son attitude ? Est-elle protectrice ou entrave-t-elle l'épanouissement de sa fille ?

La question « **Pourquoi la mère de Charlotte ne veut pas qu'elle joue avec Chien Bleu ?** » est intéressante, d'autant que la mère justifie : « On ne sait pas d'où il vient, il est peut-être méchant, ou malade. De toute façon, je ne veux pas de chien à la maison. »

Ainsi, plusieurs arguments sont à discuter : peut-on faire confiance à des inconnus, accueillir des personnes qui ont l'air perdues ? Un parent ne veut-il pas d'abord protéger son enfant ? Jusqu'à quel seuil est-on prêt à aller pour aider les autres ? Pourquoi les personnes inconnues peuvent-elles faire peur ? Pourquoi ne veut-elle pas de chien chez elle ?

Avec de très jeunes enfants, on peut commencer la discussion par une vision plus manichéenne : « **La mère est-elle gentille ou méchante ?** » qu'on va nuancer par la suite.

On peut également observer en classe la double page dans la salle de bains : Charlotte semble enfermée entre le noir des vêtements de sa mère et la couleur noire de la chaise. Il n'y a pas d'issue !



La suite est également intéressante à discuter : cette mère empathique organise une sortie en forêt pour distraire sa fille du chagrin lié à sa décision. Elle connaît également la nécessité pour un enfant de devenir autonome et les bienfaits que l'on peut tirer d'un moment de solitude (« [...] tu trouveras des fraises des bois. »). Elle avertit encore Charlotte du danger : « *Mais ne t'éloigne pas.* » A-t-elle eu raison ? Un parent parfait n'existe pas.

Enfin, les élèves les plus jeunes peuvent questionner la dernière phrase qu'elle prononce dans l'album : « *Dire que je ne voulais pas que tu gardes ce chien !* »

Au cours de ces débats, l'enseignant peut inviter les élèves à faire des liens avec leur propre vie : « Tes parents acceptent-ils que tu joues avec des personnes inconnues ? S'ils t'interdisent de parler à un ami, leur obéis-tu ? Faut-il se méfier de ce qui est différent ou des personnes que l'on ne connaît pas ? »

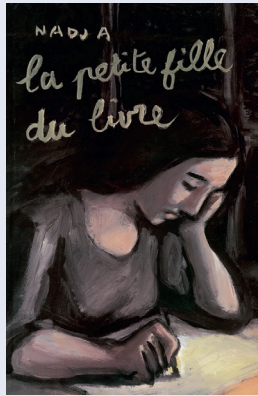
Piste pédagogique 7

Identifier quelques liens avec des références artistiques et culturelles

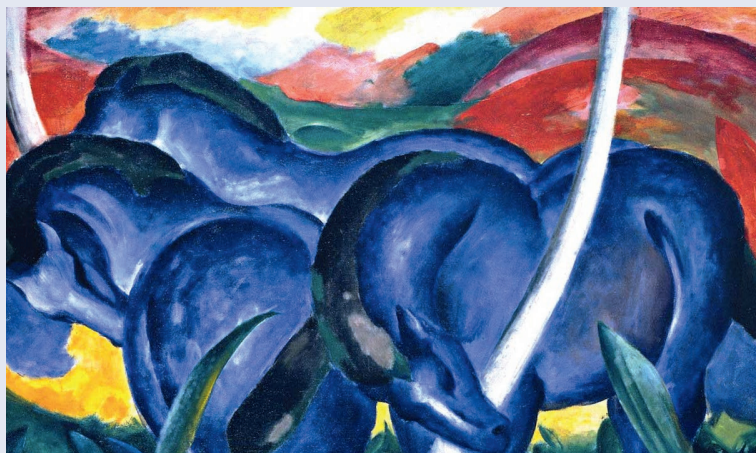
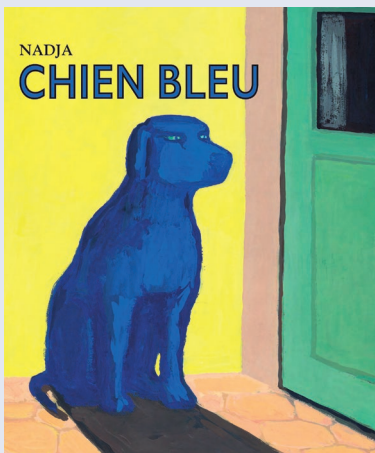
Avec une technique, des choix de couleurs et une composition d'images très maîtrisés, *Chien Bleu* est **une œuvre de peintre**. On parle même parfois d'albums-tableaux. D'ailleurs, une fois l'album ouvert, les images à fond perdu occupant l'ensemble de la double page se déploient dans un format rappelant le « cadre classique » d'une peinture de maître.

La culture de Nadja est vaste et l'on identifie bon nombre de références qui s'invitent implicitement, ainsi que quelques citations.

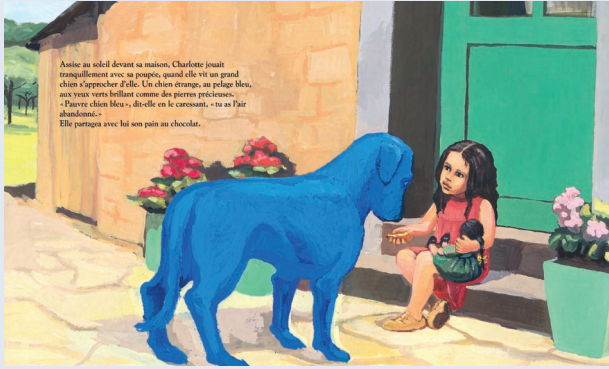
On remarque tout d'abord une ressemblance entre l'auteure et ses héroïnes de l'époque.



Quelques intericonicités possibles :



Franz Marc, *Les Grands Chevaux bleus*, 1911.



Assise au soleil devant sa maison, Charlotte jouait tranquillement avec sa poupée, quand elle vit un grand chien s'approcher d'elle. Un chien étrange, au pelage bleu, aux yeux verts brillant comme des perles précieuses. « D'où viens-tu, dit-elle en le caressant, - tu as l'air abandonné. » Elle partagea avec lui son pain au chocolat.



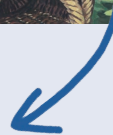
Edward Hopper, *Cape Cod Evening*, 1939.



Paul Gauguin, *Autoportrait*, 1888.



La maman de Charlotte, voyant sa petite fille si triste, voulut la distraire de son chagrin. Par une belle journée, elle l'emmena en pique-nique dans les bois. Après le déjeuner, elle lui tendit un petit panier et lui dit : « Regarde bien le long des chemins et sous les buissons. Je suis sûre que tu trouveras des fraises des bois. Mais ne t'éloigne pas. »



Édouard Manet, *Le Déjeuner sur l'herbe*, 1863. Citant lui-même →



Le Jugement de Pâris, de Raphaël, gravure de Marcantonio Raimondi (1514-1518).



Anubis, tombeau de Toutankhamon, environ 1327 avant notre ère.

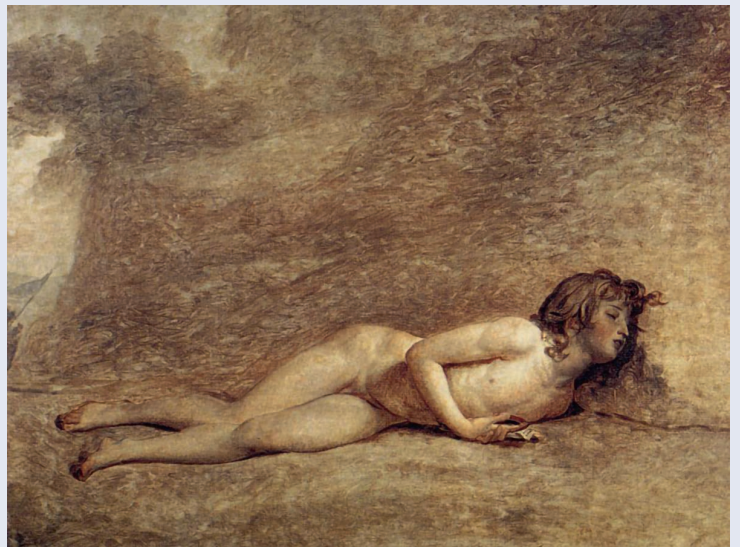


Le soir même, dans sa petite chambre, Charlotte entendit un grattement à la fenêtre. Le chien bleu était là. Elle sauta dans le jardin pour le rejoindre. Chien Bleu revint tous les soirs. Charlotte bavardait avec lui en le caressant tendrement. Au bout d'un petit moment, il frotta son nez contre sa joue pour lui dire au revoir et se sauva. Charlotte s'endormit en pensant à lui.



Elle entendit de drôles de craquements tout près d'elle. Elle se mit à courir, mais les branches se rapprochaient. Il faisait sombre, elle ne voyait pas les pierres sur le chemin et buta contre l'une d'elles. Elle tomba de tout son long. Terrifiée, elle vit une immense silhouette se précipiter sur elle. Lorsque l'animal fut tout près, Charlotte poussa un cri de surprise et vit Chien Bleu qui l'avait suivie à la trace et retrouvée dans la forêt! Elle l'enlaça de toutes ses forces.

(Observer l'ombre des cheveux de Charlotte...)



Jacques-Louis David, *La Mort de Joseph Bara*, 1794.

À l'occasion des 30 ans de *Chien Bleu*, [une vidéo avec Nadja a été réalisée au musée Delacroix](#). L'auteure nous parle de l'inspiration qu'elle a trouvée chez le peintre.

Les contes et récits :



Le Petit Chaperon rouge



Blanche-Neige et les sept nains, Walt Disney, 1937



L'Histoire sans fin, Wolfgang Petersen, 1984.

La chèvre de Monsieur Seguin : « Toute la nuit, ils luttèrent [...] mais ses forces faiblissait. »

Piste pédagogique 8

Analyser la double page de la lutte

L'idée est de demander aux élèves de décrire, dans un premier temps, la double page (**le dénoté**) puis d'interpréter ce qu'ils voient (**le connoté**). L'enseignant les guide et leur propose des pistes d'analyse en fonction de leurs compétences. La mise en œuvre après un temps d'observation est orale et collective afin de favoriser la mutualisation et la confrontation des points de vue. À partir du CE1, les élèves peuvent commencer par une phase écrite individuelle.



Quelques éléments d'analyse se trouvent ci-dessous regroupés en trois thèmes afin de renforcer l'interprétation.

L'intensité de la lutte entre les animaux est mise en évidence par l'effet de spectaculaire du format et de la taille du livre ouvert. Le **plan moyen** montre un ou plusieurs personnages dans leur totalité. Cette valeur de plan permet de voir évoluer les personnages et de juger leurs aspects physiques et leur allure. Il est très souvent utilisé en littérature de jeunesse parce que l'**angle de vue** adopté place le lecteur à proximité de l'action. L'illustration à **fond perdu** (le cadre est le livre) ouvre l'espace du premier plan. Une partie de la panthère se trouve hors champ et se confond avec la nuit. Cela rappelle qu'elle est un esprit nocturne et renforce sa puissance. Elle se situe dans son élément, l'obscurité. Le chien, lui, figure du côté de la lumière. Il se trouve au-dessus de la panthère mais c'est elle qui le mord. Les queues, les crocs et les griffes font écho à la forme des flammes.

Du point de vue temporel, figure l'**intensité de la bataille**, comme dans un arrêt sur image. Pourtant, la forme arrondie des deux corps qui luttent crée une impression de rotation infinie « *Toute la nuit, ils luttèrent...* ». Le symbole du **Yin et du Yang** se trouve convoqué : Nadja ne propose pas une opposition morale manichéenne entre le bien et le mal, mais plutôt une confrontation de forces complémentaires, comme la lumière et l'obscurité, l'espoir et le désespoir.



Nadja cite Eugène Delacroix.



Eugène Delacroix, *Cheval sauvage terrassé par un tigre*, 1828.

Le texte, d'un point de vue formel, concourt aussi à l'intensité de la bataille. Le [choix du champ lexical](#) l'amplifie. Il présente un rythme saccadé à l'instar des coups de crocs. On observe surtout une forte allitération en [r]. Ce ne sont que grondements et grognements (*luttèrent, se déchirer, leurs énormes crocs, monstres écumants, fureur, panthère, terriblement forte*). Il serait très intéressant de demander aux élèves de dire ou de lire le texte à partir de la page précédente « *Les babines retroussées, [...] faiblissaient.* » en accentuant les [r] afin de mieux en percevoir l'impact.

Tout cela contraste avec l'arrière-plan, l'univers de Charlotte où elle semble protégée par un arc de cercle, comme dans une bulle silencieuse dans laquelle elle sommeille. Son corps est à peine visible, partiellement caché. Le feu et un grand espace vide lumineux l'isolent du chaos. La patte de Chien Bleu paraît empêcher le déplacement vers la droite de la panthère. Elle ne franchira pas la frontière du milieu de la page. Les couleurs à l'intérieur de la grotte sont chaudes et contrastent avec l'extérieur. La fillette est en sécurité. Le feu se reflète dans ses cheveux et sa lumière crée un lien entre ce dernier et la tête de la petite fille... spiritualité ? inconscient ? rêve ? Tant de jeux d'interprétation possibles.